

Fils de l'exil

Itinéraire d'un fils d'exilé républicain catalan (L'Harmattan, 2016)

Gentil Puig-Moreno

Le titre de l'ouvrage renseigne assez bien sur le récit de vie qui en constitue la substance principale. Mais la trajectoire tourmentée de ce fils de républicain catalan renseigne beaucoup plus que ce que l'on pouvait attendre d'une histoire de vie ordinaire. Il y a d'abord, central, le thème de l'identité qui revient de manière cyclique pour bien souligner, au-delà des ambiguïtés, des ambivalences, la valse hésitation entre des polarisations qui parfois le tourmentent : sa fidélité inébranlable aux options idéologiques de sa famille, réfugiée en France après la défaite des républicains espagnols en 1939, sa fascination pour la culture française et pour l'activisme syndical et politique de l'après guerre en France, son insatisfaction de voir ses espoirs, certaines attentes quelque peu déçues... Cependant, c'est avec un certain réalisme qu'il accomplit un trajet qui le conduira aux activités pour lesquelles il était probablement destiné dès son plus jeune âge, la formation des jeunes et des adultes et la diffusion des idées progressistes dans tous les lieux où il a été amené à enseigner ou à encadrer des militants. Son dépaysement en Algérie à l'époque de Ben Bella, dans les années qui ont suivi l'indépendance, l'ont sensibilisé aux problèmes du développement économique –notamment à celui de l'autogestion, expérimentée assez largement dans ce pays- et à ceux de la trans-culturalité et du multilinguisme. Thèmes qu'il a continué à explorer en France et en Catalogne et sur lesquels il a publié des articles lucides, éclairants, optimistes ; avant de publier sa thèse et de la soutenir à l'Université de Montpellier. A défaut d'avoir mené une carrière politique qu'il ambitionnait sans doute de réaliser, dans l'esprit de ses combats de jeunesse, il a réussi le transfert de cet objectif dans le domaine éducatif et culturel. Par ailleurs, sa contribution historique et sociologique à l'histoire des événements de Mai 68 en France et à d'autres épisodes de l'évolution des idées et des mentalités dans notre pays, le qualifie pour défendre ses options et analyses sur le présent de l'Union Européenne et sur le futur de la patrie originelle de son père, la Catalogne, à laquelle il n'a cessé de se référer tout au long de l'ouvrage. Il lui

reste peut-être à prolonger ou plutôt à approfondir l'amorce d'auto-analyse qu'il a entreprise, très timidement ici, par la prise en compte des aspects significatifs de sa vie affective qu'il a apparemment du mal à aborder.

Il est probable que cet itinéraire d'un « fils de l'exil » intéressera non seulement les jeunes français, fils et petits-fils d'exilés, mais aussi tous ceux concernés de près ou de loin par ces problèmes de construction identitaire, de citoyenneté, de synthèse transculturelle.

Claude Tapia